

Homélie dimanche TO30B

Que veux-tu que je fasse pour toi ?

Cette question de Jésus nous est adressée, lorsque nous lisons cet évangile.

Que répondriez-vous, là maintenant, aujourd'hui, si Jésus vous demandait cela ?

Que demanderiez-vous à Jésus, s'il était là, qu'il vous apparaissait et vous demandait, avec l'intention de vous exaucer : que veux-tu que je fasse pour toi ?

C'est vraiment une question très intéressante : surtout la réponse.

Pour Bartimée c'était assez simple : lorsqu'il crie vers Jésus, il sait déjà ce qu'il veut ! Et lorsqu'on lui dit, il t'appelle il espère de tout son cœur retrouver la vue, lui qui est aveugle.

Alors quand Jésus lui demande : Que veux-tu que je fasse pour toi ?

Ça ne pose pas de pb, il répond : que je retrouve la vue !

Et c'est ce qui se passe.

Personnellement, si Jésus me demandait maintenant, que veux-tu que je fasse pour toi, je répondrais : que j'aille au Ciel.

Peut-être que Jésus me répondrait comme la Vierge Marie de Fatima au jeune François : oui, tu iras, mais il faudra que tu récites beaucoup de chapelets...

Car le Ciel, c'est pour toujours, c'est éternel, c'est la joie éternelle d'être parmi les saints, les anges et avec Dieu.

Guérir d'une maladie c'est bien. Je sais ce que c'est d'être malade. Mais, un jour, tout cela finira. C'est vrai qu'en attendant, ce n'est pas drôle d'être malade ! Mais, si j'ai une chose à demander à Jésus, autant lui demander ce qui est pour toujours !

D'ailleurs, vous savez bien que dans cette guérison de l'aveugle de Bartimée, il y a aussi une dimension symbolique.

Voir, retrouver la vue, ce n'est pas simplement au plan physique. Bartimée était réellement aveugle et a retrouvé la vue, mais il a surtout rencontré le Christ.

Et Jésus lui répond : « Va, ta foi t'a sauvé. » Alors Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin...

Si Jésus nous demande : que veux-tu que je fasse pour toi, nous pourrions aussi lui demander : que je voie ta volonté, que je puisse te connaître et te suivre. Que

tu ouvres mes yeux sur le péché pour que je le fuie ; que tu ouvres mes yeux sur ta sainteté et la joie du Ciel pour que je les cherche et les désire.

Un jour, la Vierge Marie se plaint auprès du Père Lamy, à propos des prières qu'on lui adresse et qui concernent toujours de choses matérielles, notamment des guérisons : « ils veulent me faire travailler la matière ! Ils n'ont plus que cela » Et elle rappelait : « vous êtes sur la terre pour faire la volonté de Dieu »

La Vierge Marie se plaît à guérir ses enfants, mais n'oublions pas qu'en Dieu, la guérison qui a le plus de valeur est la guérison du cœur, la guérison des péchés, celle qui clarifie le regard de l'âme, celle qui prépare au Royaume de Dieu.

Les choses de Dieu ont une valeur incomparable par rapport aux choses du monde. Pour aller au Christ, pour le rencontrer, il faut être prêt le moment venu de laisser tomber notre manteau. Comme Bartimée au moment où la foule lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » Il abandonne son manteau était pourtant la seule chose qu'il possédait et dont il avait vraiment besoin pour se protéger du froid (les nuits et les hivers).

Demandons au Seigneur de nous aider à chercher les choses d'en haut ; qu'au moment où il nous demandera : que veux-tu que je fasse pour toi, nous sachions lui demander ce qu'il veut nous donner avant tout : la vie éternelle. Peut-être pourrions-nous prier davantage dans ce sens : demander à Dieu et à la Vierge Marie la guérison et la conversion de nos cœurs : la foi, l'espérance et la charité !

ÉVANGILE

« **Rabbouni, que je retrouve la vue** » (Mc 10, 46b-52)

Alléluia. Alléluia.

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort,
il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

Alléluia. (2 Tm 1, 10)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,

tandis que Jésus sortait de Jéricho
avec ses disciples et une foule nombreuse,
le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait,
était assis au bord du chemin.

Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth,
il se mit à crier :

« Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire,
mais il criait de plus belle :

« Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit :

« Appelez-le. »

On appelle donc l'aveugle, et on lui dit :

« Confiance, lève-toi ;

il t'appelle. »

L'aveugle jeta son manteau,
bondit et courut vers Jésus.

Prenant la parole, Jésus lui dit :

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

L'aveugle lui dit :

« *Rabbouni*, que je retrouve la vue ! »

Et Jésus lui dit :

« Va, ta foi t'a sauvé. »

Aussitôt l'homme retrouva la vue,
et il suivait Jésus sur le chemin.

– Acclamons la Parole de Dieu.